HISTOIRE DE FRANCE

FUNÉRAILLES DE VICTOR HUGO. — Le 1er juin 85, eurent lieu les funérailles du grand poète et inistre VICTOR HUGO qui restera la gloire de la ance. Son corps fut exposé sous l'Arc de Triomphe. ut le peuple de Paris s'y transporta et couvrit e couronnes la dépouille mortelle du grand homme. fut inhumé au Panthéon.

LE GÉNÉRAL BOULANGER. — Le nouveau ministère FREYCINET fut formé fin décembre 1885. Le général fut nommé ministre de la Guerre. Il fit d'utiles réformes et fit avancer les travaux de nos fortifications de l'Est. Sa nature vigoureuse inquiéta l'Allemagne qui se prépara à la défense ; ces inquiétudes rendirent le général populaire. Il donnait sa démission de ministre le 31 mars 1887

EXPULSION DES PRINCES. — Après la mort du comte DE CHAMBORD, les partis monarchiques se disputèrent le pouvoir en menaçant la République ; mais le gouvernement décréta l'expulsion de tous les princes dont les familles avaient régné en France. Le comte DE PARIS partit pour l'Angleterre le 24 juin 1886.

L'INCIDENT DE PAGNY-SUR-MOSELLE. — Le 20 avril 1887, M. SCHNAEBELÉ, commissaire spécial à la gare de Pagny, se rendit à la frontière, sur l'invitation du commissaire allemand d'Ars-sur-Moselle, pour conférer avec lui ; à peine arrivé, le commissaire français fut arrêté et conduit à Metz. Cette affaire jeta le trouble en France, mais quelques semaines plus tard, elle se termina pacifiquement

INCENDIE DE L'OPÉRA-COMIQUE. — Dans la nuit du 25 au 26 mai 1887, le théâtre national brûlait ; ce soir-là, on y jouait MIGNON. Ce fut une confusion indescriptible ; tout Paris en fut averti aussitôt. C'est avec stupeur que le lendemain on compta par centaines les morts et les blessés de cette terrible catastrophe.

MOBILISATION DU 17me CORPS D'ARMÉE. — Le ministre de la Guerre, voulant faire un essai de mobilisation, choisit le 17e corps, commandé par le général BRÉART. Les généraux VINCENDON et WARNET, commandants des 33e et 34e divisions, y prirent part. Leurs efforts, en cette circonstance, furent couronnés d'un plein succès.

L'ATTENTAT DE RAON-SUR-PLAINE. — Le 24 septembre, M. LEBÈGUE et ses amis chassaient, quand tout-à-coup, tiré de la frontière allemande, un coup de feu retentit, puis un 2e qui tue M. BRIGNON ; un 3e blesse au genou M. DE WANGEN, sous-lieutenant au 12e chasseurs. L'émotion fut grande en France. Heureusement, cet incident se termina par une indemnité de l'Allemagne à la famille BRIGNON et la punition du soldat KAUFFMANN, auteur de l'attentat.

NOMINATION A LA PRÉSIDENCE DE M. CARNOT — Le 1er décembre 1888, M. Grévy abandonnait le pouvoir. En Assemblée solennelle, le Congrès se réunit à Versailles. Après une séance agitée, le suffrage des votes proclama M. SADI CARNOT président de la République française (3 décembre).

ATTENTAT CONTRE M. JULES FERRY. — Le 10 décembre, vers 3 heures, un nommé AUBERTIN se présenta au Palais-Bourbon et fit demander M. JULES FERRY, à qui il remit une lettre ; mais comme M. FERRY en prenait connaissance, le misérable lui tira à bout portant trois coups de révolver. L'ancien président du Conseil n'eut que de légères blessures. Plus tard, AUBERTIN fut reconnu fou.

GRANDES MANŒUVRES NAVALES — Dans les premiers jours de septembre 1888, eut lieu la la mobilisation de la flotte de la Méditerranée, sous le commandement du vice-amiral AMET. Ces manœuvres, qui firent un si grand honneur à notre marine, furent, comme celles de l'armée de terre, remarquables d'entrain.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889. — Malgré toutes ces agitations diverses, la nation avait un but : l'EXPOSITION UNIVERSELLE qui s'ouvrit au mois de mai. M. EIFFEL, ingénieur, fut chargé par l'Etat de construire une tour de 300 mètres de hauteur. Ce monument, unique dans le monde, a été une grande curiosité pour les visiteurs.

Par la beauté des palais construits au Champ de Mars, renfermant les découvertes scientifiques, les arts, l'industrie, etc., la France a montré au monde entier que la PAIX seule peut engendrer de pareilles merveilles. L'ANNIVERSAIRE DU CENTENAIRE DE 1789 ne pouvait avoir une meilleure consécration.

LA MISSION BINGER. — Parti de Bammako, sur le Niger, le 30 juin 1887, M. le capitaine Binger voulut relier nos possessions du Soudan au golfe de Guinée ; le 7 avril 1889, le vaillant officier s'embarquait à Grand-Lahou et revoyait Paris le 12 mai suivant. Au cours de ce voyage, M. Binger avait rendu visite au sultan Samory et à son fils le prince Karamoko.

ATTAQUE DE KOTONOU. — Le Dahomey est un royaume indigène de la côte occidentale d'Afrique ; le port de Kotonou appartient à la France depuis 1851. Le 4 mars 1890, cette ville était attaquée par les amazones du roi Behanzin, qui furent repoussées avec d'effroyables pertes. Les tirailleurs sénégalais et l'infanterie de marine y firent des prodiges de valeur.

CAMPAGNES AU SOUDAN (1883-1891). — La France voulant affermir son influence au Soudan, plusieurs campagnes devinrent nécessaires. MM. les généraux Borgnis-Desbordes, Galliéni et Archinard s'emparèrent de Daba, Soutouta, Saroudian, Diana, Toubakouta, Kita, Ségou-Sikoro, Nioro, Diéna ; les sultans Samory et Ahmadou durent s'enfuir.

NOS MARINS EN RUSSIE. — En 1891, l'Empereur de Russie voulant prouver sa sympathie à la France, invita notre escadre du Nord, commandée par M. l'amiral Gervais, à visiter Cronstadt, St-Pétersbourg et Moscou. Des fêtes grandioses furent données en notre honneur et Alexandre III, accompagné de l'Impératrice, visita le cuirassé français *Marengo*.

Imagerie de Pont-à-Mousson

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000478 (Déposé)